



# Dilili à Paris

Texte de Michel Ocelot



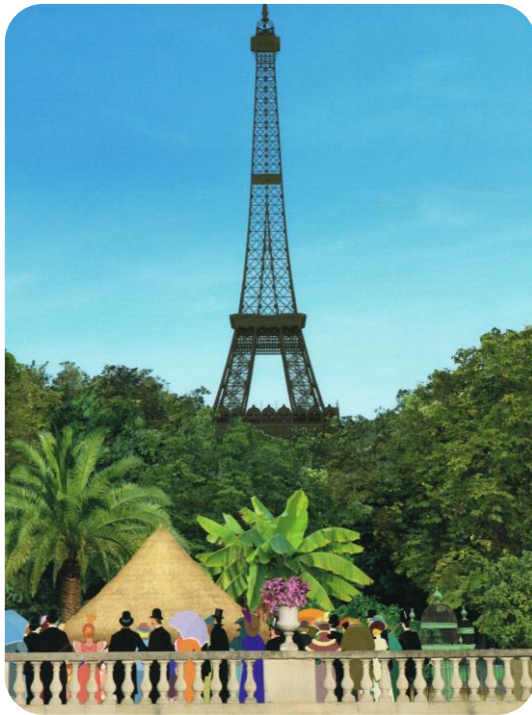
1

C'est un moment tranquille au village. Un grand garçon joue de la flûte, un couple âgé l'écoute, une femme fait cuire sa soupe, un homme creuse une pirogue dans un tronc d'arbre.

La cuisinière appelle : « Dilili ! »

Une petite fille surgit brandissant des carottes. Elle a la peau plus claire que les autres. Elle s'installe, coupe les carottes en rondelles et va les verser dans la marmite de la femme.

Mais ces gens sont observés par d'autres gens, à la peau étrangement pâle et aux vêtements multicolores. Au-delà des arbres, quelle est cette construction de fer ?



C'est la tour Eiffel ! Nous sommes à Paris, dans un jardin public où un village kanak a été reconstitué. Un garçon est monté dans un arbre pour s'approcher de Dilili et parler avec elle. Il s'appelle Orel et lui donne rendez-vous à la sortie du parc.

Sur un banc public, ils font connaissance en mangeant des frites. Dilili n'a pas envie de retourner dans son pays pour l'instant, d'ailleurs, elle n'a pas de parents. Les Parisiens l'ont observée pendant des mois, elle veut les observer à son tour... et aussi sauter à la corde.... C'était interdit dans le spectacle du village kanak.

La voix d'un crieur de journaux retentit : une nouvelle fillette a été capturée par des malfaiteurs !

Orel explique à Dilili que ces enlèvements sont signés par des mystérieux « Mâles-Maîtres » que la police ne parvient pas à attraper. Les deux amis vont mener leur propre enquête.

Grâce au triporteur d'Orel, qui est livreur, ils pourront aller partout dans Paris, ils rencontreront des gens, trouveront des indices, découvriront qui sont les Mâles-Maîtres et délivreront les petites prisonnières.

